

# Offrir de son temps

Hubert Milstein, ancien membre du Conseil d'Administration et bénévole actif au sein de Thermos depuis huit ans à Liège

Thermos est une association bien connue des Liégeois. Essentiellement composée de bénévoles, elle fournit à qui en fait la demande un repas froid durant six mois de l'année (de début novembre à début mai) et gère un abri de nuit. Retour sur une association qui offre sans se poser de question.

## Comment Thermos est-il né et dans quel but?

Il y a une vingtaine d'années, des scouts de Bruxelles ont vu des personnes à la gare qui vivaient sans rien. Les scouts se sont dit « tiens, on leur apporterait bien des thermos de café ». C'est ainsi que le mouvement est né. Il s'est ensuite étendu à Liège, où un local pour les repas a été trouvé. L'hébergement a suivi rapidement.

## Quelle est la philosophie de Thermos, ses objectifs ?

La philosophie de Thermos c'est de rendre la dignité humaine à des gens qui sont momentanément ou durablement en difficulté, dans la précarité et qui se sentent exclus sur un plan économique, psychologique ou social. Pour ce faire, nous avons deux activités principales. D'une part, accueillir provisoirement les gens dans un abri de nuit de manière très ponctuelle pour essayer de les sortir de la rue et d'autre part, leur distribuer des repas gratuitement tous les jours pendant une période de six mois. Le but premier n'est pas purement alimentaire, mais la dignité de la personne. C'est gratuit, on n'a pas d'a priori, on ne doit pas montrer de fiche de paie, on ne doit même pas donner son nom. Quelqu'un qui est en difficulté, il vient chez nous et il reçoit. Aussi, les bénévoles de chez Thermos provien-



nent de tous les milieux et vivent leur engagement sans mettre en avant leur statut. Ils s'investissent à titre purement humain et personnel. Ils font complètement abstraction de leur statut social et essaient simplement d'être en contact et d'apporter quelque chose à des personnes qui se sentent exclues de la société, qui ont la même dignité mais qui n'arrivent pas à la valoriser. Il faut préciser que Thermos n'est

pas lié exclusivement aux sans-abris. D'ailleurs, les gens qui viennent aux repas, dans l'ensemble, ne sont pas des sans-abris qui préfèrent prendre un « lunch » (repas à emporter préparé par les bénévoles) pour arriver tôt à l'abri de nuit. Les gens qui viennent au repas sont plutôt des gens qui sont dans une certaine précarité, qui ont un logement plus ou moins valable, mais qui essaient de joindre les deux bouts.



### **Combien de repas cela représente-t-il par an ?**

En moyenne, on est à 15.000 repas pour six mois (+/- 100 personnes par jour). Quant au nombre de nuitées, il y a eu 4.600 nuitées en 2010 (+/- 24 personnes par jour).

### **Comment fonctionnez-vous pour obtenir la nourriture des repas ?**

On a plusieurs sources d'approvisionnement : l'aide de la banque alimentaire (pain, riz, café, ...) ; l'Europe fournit du lait et du sucre ; certains magasins donnent des surplus, parfois d'excellente qualité d'ailleurs ; des bénévoles eux-mêmes reçoivent de la nourriture ou s'arrangent avec l'épicier du coin. Pour ceux qui en achètent, on les rembourse sur

demande, mais on essaie de limiter cette pratique.

### **Qu'est-ce qui motive tous ces bénévoles à se mettre en action autour du projet de Thermos ?**

Les motivations sont probablement diverses, mais globalement nous vivons dans une société où beaucoup de gens sont conscients qu'il y a de sérieuses inégalités. Je pense que ça met beaucoup de personnes mal à l'aise, et qui se demandent alors ce qu'elles peuvent faire pour contribuer au changement. À ce moment-là, elles se renseignent et finissent par tomber sur nous.

Pour le bénévole c'est facile. Il se dit « je veux faire quelque chose, et voilà des gens en difficulté qui, une fois tous les

quinze jours, pendant quelques heures ou une nuit, me demandent d'être là ». On peut venir quelle que soit sa condition sociale. Si vous-même, vous n'avez rien, donnez votre temps ! Thermos c'est quelque chose de très simple. On ne rentre pas dans de grandes considérations philosophiques. Je crois que ce qui fait la force de Thermos c'est d'être là pour accueillir avant de donner un morceau de pain.

### **Thermos rencontre donc une demande double : la demande des personnes qui reçoivent des repas et celle des bénévoles qui désirent faire quelque chose d'utile pour la société.**

Tout à fait, Thermos est aussi important pour les abrités et ceux qui reçoivent

# Thermos est toujours à la recherche de bénévoles

- pour les repas : offrir trois heures de son temps tous les quinze jours de novembre à mai afin d'offrir un repas et un sourire.
- pour l'abri de nuit : accueillir les sans-abris, passer un moment avec eux, voire dormir une nuit sur place tous les quinze jours.



Pour tout renseignement, n'hésitez pas à contacter Hubert Milstein : [hubertmilstein@gmail.com](mailto:hubertmilstein@gmail.com)

un repas que pour les bénévoles. Et d'ailleurs c'était l'esprit des fondateurs de Thermos de vouloir mettre ces gens en contact, de répondre à deux problématiques.

**Ce qui est offert aux bénévoles, c'est une possibilité de se rendre utile dans une société qu'ils sentent inéquitable.**

Oui, cela peut être le cas. Je pense que c'est vraiment lié au plus profond des demandes de l'être humain : nous avons tous un certain sens de la justice et on se rend tous compte que la société dans laquelle on vit n'est pas tout à fait juste. On se rend compte aussi qu'on ne va pas changer ça fondamentalement.

N'attendez pas que d'autres le fas-

sent pour vous et n'attendez pas d'avoir les moyens de changer le monde. Vous avez un moyen, ne fût-ce que votre temps, votre disponibilité. Vous n'avez peut-être pas d'argent, de talents d'orateurs,... mais vous avez votre temps, vous pouvez être là ! Donner du temps et un sourire ! Ça ne vous coûte rien ! C'est un peu ça l'idée, la motivation.

La seule chose qu'on demande, c'est que les gens adhèrent à l'esprit. On n'accepte pas de racisme chez Thermos. De même que le rejet d'une religion ou autre est prohibé. En contrepartie nous attendons du respect des gens qui viennent chez nous. Tout ça se fait dans un esprit d'estime mutuelle qui est en général bien accepté.

**Pour les fêtes de fin d'année, se passe-t-il quelque chose de spécial chez Thermos ?**

C'est laissé à l'appréciation des équipes. Une année, j'étais de service au Nouvel an et j'ai été contacté par les pompiers de Liège qui avaient demandé s'ils pouvaient faire quelque chose avec Thermos. Ils désiraient faire un barbecue sur la place Saint-Lambert. Ça a été formidable ! Les pompiers ont été chez les commerçants de Liège qui leur ont confié énormément de nourriture. Ils les distribuaient à tour de bras tellement ils

en avaient. On distribuait des paquets de biscuits, des pralines,... C'était incroyable !

Pour les fêtes, on reçoit beaucoup d'appel de personnes qui proposent leur aide.

Certaines équipes font un repas spécial, d'autres pas. Chacun est libre. Cela se passe très bien et les gens repartent contents. C'est la fête !

**Que penser de ces gens qui viennent juste pour les « grandes occasions » et pas sur le long terme ?**

Peu importe ! Si quelqu'un se sent critiqué pour ce qu'il fait je lui réponds que lui est là et que les autres ne le sont pas. C'est tout ! Que ce soit du tourisme social, que ce soit par esprit de charité chrétienne, cela n'a pas d'importance !

**Quel est votre meilleur souvenir de vos années de bénévolat chez Thermos ?**

Nous avons reçu dernièrement une lettre d'une personne qui nous remerciait de l'avoir aidée à passer une mauvaise passe. C'est très positif ! Elle est venue pendant trois ou quatre mois chez Thermos, et avait besoin de se ressourcer. Après trois mois elle a remonté la pente et nous a envoyé une lettre pour nous remercier. |

Propos recueillis par Benoit Naveau